

droit, ce buste rappelle avec une fidélité suffisante les traits du maître respecté : de face, l'artiste, aux prises avec des difficultés plus grandes, a été moins heureux.

Si la partie supérieure du visage, les yeux, le front, plus froncé qu'il ne le faudrait, donne peu de prise à la critique, la largeur un peu exagérée du masque nuit à la ressemblance. Autrefois marquée chez le modèle d'un sourire si bienveillant et si fin, la bouche est alourdie. Elle grimace, plutôt qu'elle ne sourit. Il y a aussi dans la chevelure, caractéristique de la tête bien connue du professeur, une certaine exagération d'ampleur. Toutefois, il y a là, de la part de l'artiste, un effort intéressant, et digne d'être loué ; il a conservé et consacré un souvenir qui restera toujours cher et précieux à tous ceux qui ont connu, c'est-à-dire qui ont aimé le docteur Teissier.

Notre confrère, M. Sicard, a semblé vouloir se reposer cette année des grandes toiles où il a déployé naguère les belles qualités de dessin et de couleur desquelles il est coutumier.

Parmi ses quatre envois, le plus important et le plus remarquable est le portrait de M^{me} S...

C'est une femme en noir, qui paraît avoir atteint la cinquantaine, vue de buste seulement. La mise est simple et sévère, rien de superflu n'attire le regard et ne vient le distraire de l'étude d'une œuvre solide et savante, qui retient l'attention, par l'élégante correction du dessin et l'harmonie du coloris.

Tout autre est le portrait d'enfant au pastel, mignonne figure de fillette, enfoncée sous les plis d'un capuchon, ange ou lutin, peut-être tous les deux à la fois, mais toute charmante dans la naïveté de son expression.

L'autre pastel est une simple étude de femme assise, vue